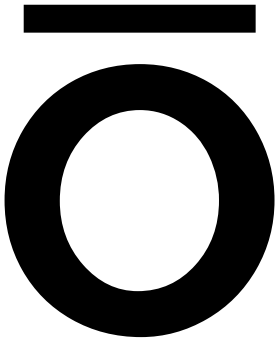
chōra

nº 0

septembre 2026

Septembre 2026



Zine des étudiantexs de philosophie de l'UNIFR

zine.chora@proton.me

Du silence originel, rien n'en garde
le resouvenir.
Ce silence
n'a comme
jamais existé.

Au mieux, on l'ignorait,
au mieux on l'écoutait,
au mieux il était

Dans ce monde sourd, des colisées,
beaucoup de violence sans méchanceté,
d'énergie d'énergie d'énergie d'énergie d'énergie d'énergie d'énergie d'énergie d'énergie d'énergie d'énergie d'énergie d'énergie d'énergie

s'emportant et poussant, au-delà

un grand champ de sauge cosmique

les premières différences, les premières disparitions,

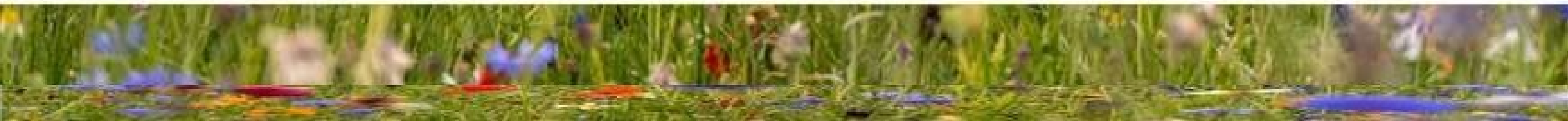
de coquelicot stellaire

les premiers déséquilibres, les premières harmonies

des pissenlits lactescents

Tout qui s'étend, tellement plus loin

la prairie plein l'espace



I.

§ chōra (*χώρα*) est un nom grec qui signifie le lieu, l'espace, l'intermédiaire ou le territoire.

§ En philosophie, chōra peut devenir un concept, et désigner le lieu de la rencontre entre sensible et intelligible.

§ Sans exclure qu'on ait pu n'y rien comprendre, on dira que la chōra est quelque chose qui n'est rien soi-même, mais qui accueille en soi tout ce qui est.
Elle est le lieu de tout *avoir-lieu*.

§ Pour nous, chōra peut bien devenir ce qu'elle veut. On s'épargnera le ridicule de formuler un programme.



Les visions aveugles naissant,
à titanesque grande vitesse,
clin d'œil d'une vie

les forces colossales se dessinent, se séparent,
– suons comme la sève –
s'organise pêlemêle un chaos

Au milieu, dans l'indifférences(,)
d{es /i}vagues (de) leurs échos,
par hasard, et sans but
Ta voix *a*corde grésille, sèche et absente

Voilà que naissent en rayon, tout plein d'essence d'être,
ensemencée du vert uni

Même pas la genèse d'(un) ordre
Un long déploiement qui dure encore,
les ride de nos sourires enlarmés

II.

§ Dans la critique littéraire, chōra devient ce qui précède le langage articulé : la matrice de toute expression, ou le fond informe depuis lequel s'érige la parole.

§ Qu'on se rassure, ces formules ne sont pas l'indice d'une régression vers la psychanalyse. Il va de soi que chacune et chacun est en mesure de se forger un utérus et de faire bander le langage.

§ chōra est un acte de survenance qui peut réapparaitre bien après sa mise à mort et sa naissance par le langage

§ chōra, c'est peut-être cette chose à laquelle tu te heurtes lorsque tu t'apprêtes à dire une chose plus importante que tout ce que tu as dit auparavant et pourrais dire à l'avenir

, mais que les mots te manquent.


Une légère place se fait,
J'entends les cris émis et ton bruissement
tant de bulles savonneuses où les bruits sont retenus
Ces mo(r)t[e]s-vivant [e]s
sont comme
toutes les réminis cences,
troubles et parti culières
Et là pourtant, dans nos têtes
silencieuses
le brin pousse au milieu des
pavés.
Cette folie actuelle cultivée,
ses racines délaissées à
éclore nos crânes
Que de la trépanation, nous bourgeonnions,
comme tant d'étoile de l'entre-monde
et ϕansons



nom d'un

nous ne

con-

encore.

chōra est le désir que naissons pas



III.

§ D’ordinaire on parle, on écrit, et après tout on se comprend.

§ Mais un jour tu perds le fil de la conversation.
Il te semble que le langage est un organe malade dont on ne peut extraire que le fleuve des banalités, des petites misères cultivées, des emportements séniles et des scandales qui font la texture de chaque jour.

§ Dans ces circonstances, inventer d’autres langages devient une affaire d’hygiène collective.

Messir Vaginus sur son cheval, battait les plaines du Royaume à la recherche d'un lieu où passer la nuit. Il avait galopé sur plusieurs lieus à la recherche d'ennemis à pourchasser. Au loin, un village se profilait, avec de la fumée qui sortait des cheminées t''''''''

Le village était en fête, un grand feu était allumé au centre de la place, des gens en costume rouge dansaient, des musiciens jouaient de la harpe et du pipeau. Les villageois fêtaient le carnaval, Messir Vaginus se joignit aux festivités………………..

D'immenses créatures avaient rejoint l'attroupement, toutes en apesanteur, soumises à mille inclinations

Positives et négatives

Démence et danse, les danseurs muaient leurs corps et leurs bouches sous les étoiles.

Vaginus se plaît à danser, il coûle dans le flôts des particules terrestres et se laisse emporterrrrrr

« Plus d'un, comme moi sans doute, écrivent pour n'avoir plus de visage »[1]. Il peut sembler paradoxal que *L'Archéologie du savoir* de Michel Foucault cherche à fixer le sens de précédents travaux tout en proclamant un droit à la liberté de ne pas se définir : « Ne me demandez pas qui je suis et ne me dites pas de rester le même : c'est une morale d'état civil ; elle régit nos papiers. Qu'elle nous laisse libres quand il s'agit d'écrire. »[2]. Ce geste annonce déjà la liberté d'une réarticulation ultérieure du sens général de son œuvre[3], empêchant un unique visage de prendre forme, mais il souligne aussi une possible tension immanente à tout processus d'ouverture, d'absence de clôture de la signification d'un système ou d'une identité : le rejet de la clôture ne passe pas nécessairement par un report indéfini d'un supposé sens ultime, mais aussi par une succession d'individuation dont le sens et la position sont ré-interprétables, ré-inscrivables dans une continuité temporelle (passée et future) et signifiante choisie. Ce processus de *modelage*[4] pourrait bien être une des manières de concevoir les différents numéros de *chōra*, dont le sens, ou le « projet » global, sera toujours reconduit, non pas parce qu'il ne sera jamais défini, au contraire, parce qu'il tentera toujours de l'être à travers chaque individuation, comme autant de violences effectuées contre lui pour le soumettre à de nouvelles orientations, mais dont les résistances propres aux numéros précédents feront aussi obstacle[5]. Pour paraphraser Foucault : non, non *chōra* ne sera pas là où nous la guetteront, mais quelque part d'où elle nous regardera en riant[6].

---

[1] Michel FOUCAULT, *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969, p. 29.
[2] *Idem*.
[3] Voir l'« ontologie critique » dans : Michel FOUCAULT, « Qu'est-ce que les Lumières ? » [1984], in : *Dits et Ecrits*, vol. 2, Paris, Editions Gallimard, 2017, pp. 1393-1397.
[4] Pour reprendre le moyen terme entre le *moule*, individuation définie et stable, et la *modulation*, individuation indéfinie et constamment variable, Gilbert SIMONDON, *L'individuation à la lumière des notions de formes et d'information*, Grenoble, Editions Jérôme Millon, 2021, p. 47.
[5] Suivant ainsi la manière dont Friedrich Nietzsche conçoit la détermination du sens d'une chose, Friedrich NIETZSCHE, *La Généalogie de la morale*, Paris, Flammarion, 2023, II, §12.
[6] FOUCAULT, *L'archéologie du savoir*, *op. cit.*, p. 29.

UNiFLEX

Le nouveau programme d'études de l'Unifr



Année après année, l'Unifr s'engage à améliorer son offre étudiante, pour offrir une meilleure flexibilité et un plus grand dynamisme au sein de la communauté étudiante. À Fribourg, nous croyons que chaque étudiant.e est unique, et qu'il mérite donc un cursus d'étude entièrement adapté. C'est donc dans ce cadre, en collaboration avec Palantir, Lafarge-Holcim, le Groupe E et la BCF, que l'Unifr proposera dès le Semestre de Printemps 2027 le programme Uniflex! pour que chacun et chacune puisse choisir pleinement ses études et les adapter à sa vie.

LE BCF-LEARNiNG CENTER:

Dès Février 2027, les bâtiments MIS1 et MIS2 seront co-administrés par la BCF, le Groupe E et l'Unifr pour devenir le BCF-Learning Center. L'accès aux salles et les réservations se feront via le site de la BCF, avec des tarifs évolutifs en fonction du palier de l'abonnement Uniflex! choisi. Le BCF-Learning Center sera entièrement administré par le personnel de la BCF, ce qui permettra de surcroît d'améliorer le dynamisme financier de l'Université. Divers cours à options y seront donnés, sur des thématiques axées sur les intérêts de l'économie locale, afin de raffermir les liens entre le marché du travail et l'université, tels que des cours de philosophie financière, d'éthique en contexte managérial, d'histoire des entreprises fribourgeoises, etc.

ABONNEMENTS DiSPONiBLES :

Uniflex Standard

Accès gratuit aux salles de cours du BCF-Learning Center en dessous d'une heure.

19.90CHF/MOiS

Uniflex Premium

Accès illimité aux salles de cours du BCF-Learning Center et 1 inscription gratuite à un cour spécialisé.

29.90CHF/MOiS

Uniflex Gold

Accès illimité aux salles de cours du BCF-Learning Center, 3 inscriptions gratuites aux cours spécialisés, 15 minutes hebdomadaires offertes sur les timbreuses FriFOCUS et 1 entrée VIP à un match du HC Fribourg-Gottéron.

59.90CHF/MOiS

FRiFOCUS



De surcroît, la Bibliothèque d'Histoire de l'Art et de Philosophie (BHAP) sera entièrement remaniée et ses livres transférés à la nouvelle BCU à des fins d'optimisation des ressources spatiales, pour donner naissance à la salle d'étude FriFOCUS. Ce projet nouveau, encore jamais vu en Suisse, proposera une salle d'étude conviviale et ouverte 24 heures sur 24, destinée à booster la capacité de concentration des étudiant.e.s. Dans ce but, une timbreuse compatible avec la Student Card sera située à l'entrée, et bloquera la sortie aux étudiant.e.s en dessous d'une heure d'étude passée au sein de la salle FriFOCUS. En cumulant des heures d'études, les étudiant.e.s pourront débloquer des points FOCUS et gagner des rabais sur la gamme des produits ElTony Mate, disponibles à la Cafeteria Miséricorde.

D'ici à 2028, les timbreuses FriFOCUS pourront être généralisées à toutes les bibliothèques et l'Unifr établira un classement disponible publiquement en ligne des étudiants ayant cumulé le plus d'heures d'études en bibliothèque. Ce classement pourra être joint au CV lors de postulation pour renforcer l'employabilité de nos étudiant.e.s sur le marché du travail.

Alors quoi ?

C’est du sérieux ce truc ? Est-ce qu’on y trouve à manger au moins, enfin un truc qui tient au bide quoi, de la *substance* ?

Faut voir.

C’est peut-être rien du tout.

Un truc d’étudiant/es qui ont du temps et ne savent rien en faire. Qui s’inventent des raisons d’accorder à ces petites choses assommantes que sont écrire et penser, l’enthousiasme qui convient pourtant aux psychostimulants ou au sport automobile.

Il faut bien tenir le coup de croupir sa jeunesse en séminaires et en fiches de lecture.

Mais enfin l’affaire est peut-être sérieuse.

Il y a dans l’air comme une urgence à se décharger de sa pensée – et à l’angle de la rue, toute une cordée de braves gens qui filent gaiement se rôtir la cervelle au feu de la saturation fasciste.

Et entre les nobles murs de la raison universelle ? on fait le dos rond

le temps que la secousse passe.

On n’oublie pas surtout que les occasions d’écarter quelques concurrent/es sont rares.

Parce que nous n’avons pas même le début d’un problème,
nous cherchons le secours d’autres mains et d’autres voix.

Cet article concerne un événement en cours.

Ces informations peuvent manquer de recul, changer à mesure que l'événement progresse ou ne pas prendre en compte des développements récents. Le titre lui-même peut être provisoire. N'hésitez pas à l'améliorer en veillant à citer vos

NOUVELLES FRACASSANTES :

IELS L'ONT DÉFAIT !

ON NE SAIT TOUJOURS PAS QUOI; NOS DERNIÈRES DÉSINFORMATIONS

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue ! Comment faire ?

Étymologie [modifier | modifier le code]

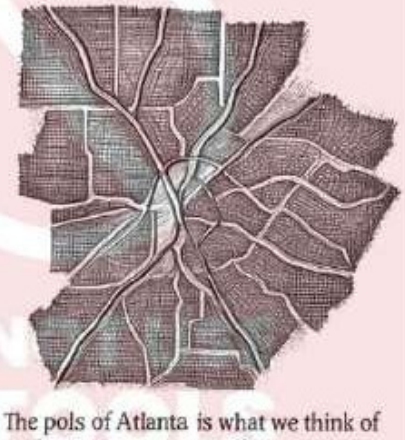
En grec moderne : χώρα signifie « territoire, pays » et χωριό « village »
En grec ancien : χώρα, le même mot, indique une « place », tout « espace de terre limité et occupé par quelqu'un ou quelque chose ».

Le néologisme français *chorème* a été tiré du mot *chora*[3]

asty + chora = polis

Asty means city proper: downtown, urban core

Chora means the agricultural outskirts beyond the city walls



The pols of Atlanta is what we think of as the "greater metropolitan area.

Attention ! Votre numéro arrive à sa fin

QU'EST-CE QUI A FAIT DE NOUS DES ÊTRES SANS SILENCE ? DANS LA PÉRIPHÉRIE DES VIL(L)ES SONT DES ZONES QUI FONT PEUR. DONT L'HISTOIRE EST MAL ÉCRITE ET HIRSUTE, À L'ENCRE DES PERDANTS ET À L'OMBRE DES AUTRES. UN DEHORS PRESQUE PRÉSENT MAIS OÙ NOUS NE SOMMES PAS ENCORE DISSOLUS, PAS À RECONSTRUIRE. GARDONS LA FORME, GARDONS LA FORME, SANS ELLE...

Oui | Non | Annuler

CE QUI FAIT ENCORE PLUS PEUR QUE LA PÉRIPHÉRIE SONT LES SILENCES DE NOS VOI(ES/X). ON NOUS DISAIT QU'AU-DELÀ DES LIMITES, IL N'Y AVAIT RIEN QUE LE DANGER DE NE PAS REVENIR.

Philosophie [modifier | modifier le code]

En métaphysique, se référant au premier sens de « place », Platon (particulièrement dans le *Timée*, 49 a - 53 b) utilise également le terme de chôra pour désigner un concept ontologique difficile que l'on pourrait très grossièrement traduire par le mot « espace » ; il s'agit en quelque sorte de la matrice porteuse de toute matière, responsable de l'aspect chaotique et indéterminé de celle-ci en dépit des efforts du Démiurge pour lui donner une forme idéale : comme elle ne peut pas accueillir la perfection stable des Idées, elle cause une détérioration métaphysique des objets que le Démiurge place en elle[note 1], semblable à celle que subissent les émanations de l'Un chez Plotin en se rapprochant du non-être par procession.

De ce fait, la chora ne correspond pas simplement à l'étendue vide dans laquelle se situent les objets, mais aussi à la loi de leur inévitable instabilité et à la source du devenir : c'est elle qui prédétermine toute chose au changement et à la corruption. En ce sens, la chôra est une propriété du sensible, à mi-chemin entre être et non-être ; elle n'est pas quelque chose, mais la condition de possibilité de toute chose, et en définitive la raison pour laquelle aucune science du sensible ni du particulier n'existe, le monde tangible s'écartant sans cesse de la trame rationnelle des Idées qui le sous-tendent. Du reste, le mot χώρα est de la même famille que le mot χωρισμός, « séparation », qui est utilisé par Platon pour désigner l'impossibilité d'une continuité entre le sensible et l'intelligible (mais la participation, en grec μέθεξις, contrebalance cet effet).

Démiurge) dans le cosmos. Ainsi, le rapport entre le sens originel du mot chôra et son sens métaphysique est fondé sur plus qu'une simple comparaison : dans un cas comme dans l'autre, la chôra est un espace de réalisation, une ouverture potentielle à l'action bonne, qui doit toutefois s'accommoder des accidents concrets comme d'autant d'imperfections inévitables.

Jacques Derrida a publié en 1993 un opuscule avec le titre *Khôra* et qui soumet au jeu de la déconstruction l'usage du mot fait par Platon[4]. Avant lui, dès 1974, Julia Kristeva, avec *Révolution du langage poétique*, a renouvelé l'intérêt pour ce terme grec, en dehors de la philosophie grecque, dans le courant de pensée post-structuraliste. On peut également noter le propos de Chantal Jaquet, reprenant très exactement celui de Platon[5], d'après lequel « la chôra doit être pensée comme un réceptacle susceptible de recevoir toutes les formes précisément parce qu'elle n'en a aucune ». Augustin Berque dans *Écouméne* s'oppose à Derrida et montre l'aspect ancré (de l'Attique) de la Chôra, proche de la *Gegend* de Heidegger.

LE SILENCE A PERDU, JUSQU'À LA MORT, ET DE CE MONDE INTERDIT EN RÉALITÉ, ON CHOISIT D'HABITER L'IRRÉEL EXTÉRIEUR À LA PAROLE, SI VIVE ET SI HEUREUSE.

Nos mots comme le seuil de nos pensées,
taisons-nous pour enfin
pouvoir crier.
!
...

Territoire administratif [modifier | modifier le code]

La *chora* est, en Grèce antique, le territoire de la *polis*, composée de la ville elle-même (*astu* ou *asty*) et de la *chora*. Néanmoins, ville et campagne ne s'opposaient pas comme aujourd'hui, et la *chora* n'était pas forcément soumise à la ville, mais complémentaire : ceux qui résidaient en ville vivaient souvent de leurs terres dans la *chora*, et beaucoup de gens du pouvoir urbain résidaient dans la *chora*.

La *chora* est une zone à dominante rurale, avec de petits bourgs et villages, voire de petites villes qui n'ont pas le statut de cité et qui dépendent d'une ville plus importante.

Au Vᵉ siècle av. J.-C., lors de l'introduction des réformes clisthéniennes, la chora d'Athènes est découpée en deux : la paralie, essentiellement une zone côtière, est séparée de la mésogée, qui est l'intérieur des terres, et les dix tribus d'Athènes sont ainsi réparties en trois zones: paralie, mésogée et l'astu et ses environs proches. Afin de garantir une certaine homogénéité et représentativité de l'ensemble de la cité, chaque tribu était constituée d'une trittye (1/10ᵉ) de chaque région.

Appel à contributions

n°1-métamorphose

délai : 26 octobre 2026

n°2-visions

délai : 20 novembre 2026

Envoyez vos textes, dessins, photographies, compositions (...) à l'adresse :
zine.chora@proton.me